

Patrimoine > Le marché de Locminé autrefois

Les anciens se souviennent

Le marché de Locminé juste avant guerre a fait l'objet de la conférence proposée par l'association Moustoir-Ac patrimoine devant une audience formée d'une cinquantaine de personnes.

Les membres de Moustoir-Ac patrimoine ont interviewé 13 hommes et 27 femmes nés avant 1930. Le thème : les jours de marché à Locminé.

C'était l'objet de la conférence à laquelle ont assisté une cinquantaine de personnes. Jean-Etienne Picaut a raconté l'histoire de ce marché, photos et cartes postales à l'appui. « Locminé a eu un destin historiquement lié au commerce. Les foires se multiplient dès le VIII^e siècle. Les hôtels ne manquent pas, les cafés dépassent la centaine ».

« C'était joyeux »

Le marché locminoïse a profondément marqué, tant pour le commerce que pour la sociabilité, les habitants de Moustoir-Ac.



La conférence a suscité l'intérêt des gens de la commune et de Locminé.

« Pour les adolescents, c'était la plus longue sortie de l'année. C'était joyeux, même quand il faisait très froid alors que la charrette roulait sur la glace », racontent-ils.

Ces souvenirs sont encore très présents dans les mémoires : l'odeur des bistrot, les marchandages, les voitures à capote « sur les genoux de maman », les bruits du marché aux cochons...

Les familles allaient au marché pour vendre des denrées, des animaux. Le marché était aussi l'occasion de revêtir des habits propres, de s'en acheter d'autres, d'acquérir des tissus, de la vaisselle, des sabots, de consulter le médecin, de voir du monde, de manger des repas qui sortaient de l'ordinaire avec des frites, de la viande et beaucoup de sauce !

« Les déplacements se

faisaient souvent à pied, plus rarement à vélo car il y avait peu de routes, en charrette, en voiture à cheval, le cage à cochons derrière. » La commune comptait six automobiles à cette époque. Le retour des parents du marché était un moment intense pour les enfants : ils fouillaient dans le sac des mamans et des fois ils lisaient la tristesse sur les visages des parents quand ils n'avaient rien vendu.